
LE XIX^e SIÈCLE

Il serait bien difficile de faire le bilan religieux et moral du siècle dont la dernière année vient de s'ouvrir. Lequel, du bien ou du mal, l'emporte, dans les doctrines, les mœurs, le développement des ressources matérielles le progrès sous toutes ses formes ?

« Le siècle qui va finir, dit Mgr Cloutier dans une lettre aux prêtres de son diocèse (26 déc. 1899), a vu s'opérer beaucoup de merveilles ; il a été témoin d'un progrès matériel inouï jusqu'à lui ; beaucoup d'avantages en sont résultés sans doute, et à travers tant de préoccupations terrestres, il s'est trouvé des âmes nombreuses qui ont su proportionner aux besoins croissants de la société leur zèle et leurs efforts pour le bien. Mais qui osera dire que la somme du mal ne l'a pas emporté, en beaucoup de pays du moins, sur celle du bien ? Qui osera mesurer l'affaiblissement de la foi, le refroidissement de la charité, l'oubli des vérités éternelles et des devoirs les plus impérieux de la vie chrétienne ? A tous ces maux qui couvrent aujourd'hui la terre, et qui provoquent la colère divine, il faut une réparation, et l'année, qui va clore ce siècle, doit être particulièrement une année de pénitence et de bonnes œuvres. Elle doit être aussi une année de piété et de prière, pour que, à l'aurore du siècle nouveau, la rosée des bénédictions célestes couvre l'univers entier, et rende la terre féconde en germes de paix et de salut.

« Exhorte donc votre peuple à se renouveler dans la foi en Dieu, dans les actes de la mortification chrétienne, dans la régularité des mœurs et la sainteté de la vie, selon les désirs et les pressantes recommandations du Père commun des fidèles. »
